



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GAIFFE (Félix), GOYET (Francis),
« Bibliographie », *Art poétique françois*, SÉBILLET
(Thomas), p. 231-242

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10467-4.p.0265](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10467-4.p.0265)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1988. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

I. BIBLIOGRAPHIE

A. SUR SEBILLET (cf. GAIFFE, p. XXV n.1).

1 — CORNILLIAT François, *Le discours de la vérité dans la poésie de la Pléiade*, thèse de 3^e cycle dactylographiée, Université de Paris-VII (dir. G. Mathieu-Castellani), 1983. Résumé dans *RHR*, (déc. 1983), pp. 76-77. Le premier chapitre (pp. 19-50) est consacré au *Quintil Horatian*, et le deuxième (pp. 51-83) à l'*Art poétique* de S.

2 — DE NOO Hendrik, *Thomas S. et son art poétique françois rapproché de la Deffence et illustration de la langue françoise de Joachim du Bellay*, Utrecht, J.L. Beijers, s.d. [1927] (B.U. Sorbonne, thèse Amsterdam 1927, 9-11, 8°). La comparaison Sebillet-Du Bellay, quasiment juxtalinéaire, n'occupe que les chapitres IV et V (pp. 80-125) ; « travail consciencieux certes, mais qui n'apporte rien de neuf » (Chamard). Le chapitre VI, « S. poète », pp. 126-158, est le plus utile parce qu'il reproduit nombre de textes : quelques pages de l'*Iphigène* (pp. 129-132), dont les deux sonnets de l'ouvrage, de forme ccd-eed ; aux pp. 133-155, relevé à peu près exhaustif des vers de S. que contiennent les *Contramours* (dont les deux sonnets de l'ouvrage, ccd-eed, reproduits p. 136 : l'un d'eux, dédié à Tyard, est acrostiche).

3 — LEBLANC Paulette, « Le 'Destin' d'*Iphigène* selon S. », *Travaux de linguistique et de littérature*, XIII, 2 (1975), pp. 13-22. Analyse littéraire de l'œuvre, avec de nombreuses citations : S. ne se contente pas de traduire, il crée « une œuvre ambiguë, ironique... où la grandiloquence est dégonflée en quelques moments par celui-là même qui en use... ».

4 — MEERHOFF Kees, *Rhétorique et poétique au XVI^e siècle en France : Du Bellay, Ramus et les autres*, Leyde, E.J. Brill, 1986. La seconde partie revient sur la polémique de la *Deffence*, avec un chapitre dense sur S. (pp. 103-107 : voir *infra*, p. 247, note de la p. 17) ; l'ensemble de l'ouvrage montre la fécondité de la notion de *nombre* dans la pensée rhétorique et poétique du temps, ce qui replace S. dans un contexte global singulièrement éclairant.

5 — « Antoine Fouquelin et Thomas S. », *Nouvelle Revue du seizième siècle*, 5 (1987), pp. 59-77.

6 — « Pédagogie et rhétorique ramistes : le cas Fouquelin », *Rhetorica*, V, 4 (automne 1987). Ces deux articles, qui continuent le *Rhétorique et poétique...* (III, 5 : consacré à Fouquelin), mettent en lumière tous les emprunts de la *Rhétorique* de Fouquelin à S., selon les principes de l'éclectisme ramiste.

7 — MENUT Albert, « A Renaissance translation of the *Nicomachean Ethics* reveals a forgotten sonnet by Thomas S. », *Romanic Review*, XXV (1934), pp. 39-44 (voir *infra*, p. 245, note de la p. X).

8 — MUSSO G.G., « La cultura genovese... » Contrairement à ce que dit Klapp, cet article de 1958 ne traite pas de S.

9 — PADEFORD Fred Morgan, « Sydney's indebtment to S. », *Journal of English and German Philology*, VII (1907-1908), pp. 81-84. Cette notice se contente de remarquer la ressemblance entre les pp. 11-13 de S. (Moïse etc.) et les propos équivalents de Sydney.

10 — PASQUIER Estienne, *Recherches de la France*, VII, 6 (sur la réception par la Pléiade de l'*Art poétique* de S.).

11 — PATTERSON, Warner Forrest (élève de Hugo Thieme) : *Three centuries of French poetic theory (1328-1630)*, Ann Arbor, Michigan UP, 1935, 2 vol. de 978 et 523 pages. Les pp. 233-290 du t. I traitent de l'*Art poétique* de S.

12 — REDMANN Jr., Harry, « New Thomas S. data », *Studi Francesi*, 13 (1969), pp. 201-209. Très documenté.

13 — SAULNIER V.L., « S., Du Bellay, Ronsard : L'Entrée de Henri II à Paris et la révolution poétique de 1550 » in *Les Fêtes de la Renaissance*, Paris, CNRS, 1956, pp. 31-59. Montre documents à l'appui (contrats, etc.) que les vers français de l'Entrée de juin 1549,

« qui se souviennent des anciennes façons », ne sont pas de Ron-sard mais de S. (Cf. A. Stramignoni, « Una testimonianza inedita... (tiré des Archives de Mantoue, sur S. et cette Entrée) », *Atti della Accademia delle scienze di Torino*, II, vol. 110 (1976), pp. 157-180).

14 — SCREECH M.A., « An interpretation of the Querelle des Amyes [B. de la Borderie, Des Autelz, C. Fontaine... S.] », *BHR* 21 (1959), pp. 103-130. Aux pp. 119-122, attribuée à S. *La Louenge des Femmes* (voir *infra*, p. 257, note de la p. 171) : la seule critique interne de l'ouvrage conduit Screech à avancer que la *Louenge* est « in all probability the antifeminist verse which S., in his introduction to the *Contramours*, said he had once written ».

15 — STUREL René : « L'*Iphigénie* de S. (essai sur les traductions du théâtre grec en français avant 1550) », *RHLF*, XX (1913), pp. 637-643. Comparaisons précises entre S. et la traduction d'Erasmus (S. est presque deux fois plus long).

16 — THORPE L. : « An unedited manuscript of Thomas S. », *French Studies*, III (1949), pp. 256-266. Voir *infra*, p. 244, note 4 de la p. VIII.

B. BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE (cf. GAIFFE, pp. XXI-XXIV).

Gaiffe, pp. XXI-XXIII : On trouvera dans PATTERSON, t. II pp. 4-10 (*supra*, 11), une bibliographie extensive des traités, préfaces, dédicaces, etc. traitant de poétique : les années 1500-1595 occupent les pp. 5-9. Pour les prédécesseurs ou successeurs immédiats de S., les éditions de référence n'ont guère changé depuis 1910. Rappelons, en suivant l'ordre de GAIFFE :

17 — 1405-1525 — *Recueils d'arts...*, éd. Langlois, Slatkine, 1974.

18 — 1500 — *Le Jardin de Plaisance...*, éd. E. Droz et Piaget, Paris, Champion, 1910.

19 — 1521 — FABRI, Slatkine, 1972 ou France-Expansion qui a reproduit DEIMIER 1610, DU GARDIN 1610, etc.

20 — 1539 — GRACIEN DU PONT, Slatkine, 1972.

21 — 1550 — *Le Quintil Horatian* est reproduit intégralement dans l'éd. E. PERSON de la *Deffence*, Paris, Cerf, 1892. (Également disponible dans le reprint Slatkine, 1971, de l'éd. 1555 de S.).

22 — 1554 — BOISSIÈRE (qui est avant tout un arithméticien) ; pas d'éd. moderne, mais un autre exemplaire : Sorbonne, R ra 247. Au fol. Eijj r°, Boissière va jusqu'à compter S. au nombre des nouveaux poètes :

*Divin Ronsard, le Delien Iodelle,
L'heureux Bellay [...]
Grave Caron, Sibillet et le Conte [= d'Alsinois]
Aux anciens par vos chantz faites honte,
Autorisez voz Delphiques fureurs.*

23 — 1555 — PELETIER, éd. Boulanger, Paris, Les Belles-Lettres, 1930.

24 — 1565-1567 — RONSARD, *Abbrégé de l'Art Poétique François*, éd. Laumonier des *Œuvres*, Paris, STFM, 1949 (réimprimé), t. XIV. Voir la note 2 de Laumonier, *ibid.*, p. 5, qui énumère les préfaces et les vers où Ronsard évoque les questions de poétique.

25 — 1582 — TABOUROT, éd. Goyet des *Bigarrures* (livre I), Genève, Droz, 1986, avec un index des termes de rhétorique et de poétique. De TABOUROT, il faut encore signaler : en 1585, le chap. 3 du livre IV des *Bigarrures* (reprint Slatkine 1969) « Particulières observations sur les vers françois » (l'alternance des masc.-fém. est désormais acquise ; distinction des rimes en « viriles, masculines, féminines et pucelles ») ; en 1587, la préface importante au *Dictionnaire des rimes françoises* de son oncle Jean TABOUROT (reprint Slatkine, 1973).

26 — 1596 — PASQUIER : Gaiffe pense au chap. VII, 12 des *Recherches de la France*, « De quelques jeux poétiques latins et françois », lequel s'appuie beaucoup sur Tabourot.

27 — 1597 — DELAUDUN D'AIGALIER, reprint Slatkine, 1971.

28 — 1605 (mais rédigé vers 1574) — VAUQUELIN DE LA FRESNAYE, reprint Slatkine, 1970.

29 — Notons enfin que la *Rhétorique Française* (1555) de FOUQUELIN a fait l'objet d'une éd. critique par R.E. Leake, mais que celle-

ci n'est pas publiée (thèse Bryn Mawr College, Pennsylvania, 1964). K. Meerhoff a tout récemment, et avec force, rappelé les emprunts de Fouquelin à S. Pour le résumer, donnons au moins les parties du plan de la *Rhétorique* qui reprennent S. (le plan complet de Fouquelin est reproduit dans LE HIR, pp. 35-37) :

I Élocution

1. Trope

2. Figure

A. de diction appelée nombre qui se fait ou

a/ par observation de syllabes au vers françois de 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12 syllabes [voir infra, p. 248, note des pp. 34 et 37]

b/ par harmonie de semblables sons repetes ou

(i) en certain lieu et ordre [sept figures : cf. infra p. 259]

(ii) en incertain lieu et ordre [deux figures : infra p. 251]

GAIFFE, pp. XXIII-XXIV :

(Cette bibliographie s'en tient essentiellement aux problèmes de métrique, en laissant p. ex. de côté l'immense question de l'imitation. On trouvera dans PATTERSON, t. II pp. 19-50, une bibliographie des ouvrages des années 1498-1630 qui traitent de grammaire, poétique, etc. : les pp. 25-50 sont consacrées aux ouvrages italiens).

30 — AZIBERT, Mireille, *L'influence d'Horace et de Cicéron sur les arts de rhétorique première et seconde et sur les arts poétiques du XVI^e siècle en France*, Pau, Marrimpouey ou Offenburg, Dokumente Verlag, 1972. Ce Ph. D. de University Park (Penn.), 1969, est décevant. Les pages consacrées à S. reprennent purement et simplement les renvois de l'éd. Gaiffe à Horace et Cicéron.

31 — BILLY Dominique, « La nomenclature des rimes », *Poétique* 57 (fév. 84), pp. 64-75. Article très documenté sur les difficultés terminologiques que les modernes rencontrent à propos des rimes anciennes (d'avant la Pléiade). Met ainsi en perspective les divers traités d'ELWERT, MAZALEYRAT, MÖLK et SUCHIER, en critiquant l'insuffisance de GRAMMONT ou SUBERVILLE.

32 — BRITNELL Jennifer, « "Clôre" et "rentrer". The decline of the rondeau », *French Studies*, XXXVII (1983), pp. 285-294.

33 — BUCK August et al., *Dichtungslehren der Romania aus der Zeit der Renaissance und der Barock*, Francfort, Athenäum, 1972.

34 — BURGER Michel, *Recherche sur la structure et l'origine des vers romans*, Genève, Droz, 1957.

35 — BUZZETTI-GALLARATI, « Artifici metrico-prosodici e versificazione francese antica (con particolare riguardo alla quartina monorima di alessandrini) », *Metrica*, I (1978), pp. 55-77. Revue introuvable en France, et qui ne semble pas avoir dépassé le n° 1 (publiée par Ricciaroli, Milan-Naples).

36 — CALVEZ Daniel, « La structure du rondeau. Mise au point », *French Review*, LV (1981-82), pp. 461-470. Montre l'évolution du rondeau vers le « rentrement », et énumère par schémas toutes les sortes de rondeaux possibles au Moyen Age.

37 — CASTOR Grahame, *Pléiade Poetics. A Study in Sixteenth Century Thought and Terminology*, Cambridge U.P., 1964.

38 — CATACH N., *L'orthographe française à l'époque de la Renaissance*, Genève, Droz, 1968.

39 — CELEYRETTE-PIETRI Nicole, *De rimes et d'analogies : les dictionnaires des poètes*, Lille, Presses Universitaires, 1985. Bibliographie exhaustive des dictionnaires de rimes de 1432 à 1976 ; les pp. 23 à 64 leur sont consacrées.

40 — CERRETA Fl. V., « The Italian origin of the « sonnet régulier », *BHR*, 21 (1959), pp. 301-310. Sur l'origine italienne, et non française, des tercets en CCD EED.

41 — CHATELAIN H., *Recherches sur le vers français au XV^e siècle*, Paris, 1908 (cité par GAIFFE, et encore par ELWERT, reprint Slatkine, 1974, et microfiches France-Expansion).

42 — CRETIN Guillaume, *Œuvres poétiques*, éd. K. Chesney, Paris, 1932 (reprint Slatkine, 1977) avec un aperçu de versification aux pp. XLI-LXVII, dont une précieuse « Table des rimes suffisantes, léonines et équivoques ».

43 — DEFAUX Gérard, « Rhétorique, silence et liberté dans l'œuvre de Marot. Essai d'explication d'un style », *BHR*, 46, 2 (1984), pp. 299-322. Évoque le problème du « rondeau parfait » : cf. *infra*, p. 255, note de la p. 128.

44 — DELANE-WATTS Marie-Françoise, *Art, rhétorique et idéologie dans la poésie des Jeux Floraux de Toulouse au XVI^e siècle (1513-1583)*. Ce Ph. D. de 1981 (Ohio State U., 332 p. dactyl. : cf. *Diss. Abstr.* XLII, nov. 81, 2 153A-2 154A) étudie le *Livre Rouge* des Jeux Floraux, en français dès 1513. Le chant royal reste le genre préféré, et devient souvent un jeu en soi ; l'alexandrin domine à partir de 1554 : l'accusation de provincialisme n'est guère fondée. (Cf. les mots de Des Autelz sur l'Églantine de Toulouse, cités ici, *paulo post.*).

45 — DELOFFRE Frédéric, *le Vers français*, Paris, SEDES, 1979.

46 — DEMERSON Guy, éd., *La Notion de genre à la Renaissance*, Genève, Slatkine, 1984 (Bibliothèque Franco Simone, n° 3 du Centre d'Études Franco-Italienne, Univ. de Turin et de Savoie).

47 — DES AUTELZ Guillaume, *Replique... aux furieuses defenses de Louis Meigret*, Lyon, Jean de Tournes et Guil. Gazeau, 1551 (l'épître est datée du 20-8-1550), 74 p. Partiellement reproduite dans BUCK, pp. 341 sq., dans CHAMARD, *Histoire de la Pléiade*, I, 6, pp. 207-210 et dans Margaret YOUNG, *Des Autelz*, Droz 1961, pp. 77-84. Les pages 56 sq., qui attaquent à travers Meigret la *Def-fence*, montrent l'influence de S. Éloge du chant royal, pour sa difficulté : « on ne devrait donc vituperer l'Églantine Tholosane : ou l'on ne défend pas de proposer d'autres poèmes. Cecy n'est pas dit, pour soutenir la façon de nostre vieille poésie : mais je pense que ce temps luy peult donner, ce que le passé luy ha refusé : et qu'elle n'est inhabile à le recevoir. Ce que j'ay dit de la Ballade je l'esten jusques au Lay, que nos predecesseurs prenoient pour l'Ode » (p. 61). Comme S., Des Autelz fait l'éloge de la Moralité, et lui reprend jusqu'aux mots d'*information* et de *decore* ; plus encore, il intitule « Dialogue moral » chacune des deux moralités allégoriques qu'il publie en 1550 (l'une est jouée en 1549) : *dialogue* est le mot-clef du chapitre de S. sur le théâtre. (Voir *infra*, p. 256, notes des pp. 162-163, et pp. 249 et 254, notes des pp. 38, 62 et 116).

48 — DUPIRE Noël, *Jean Molinet, la vie, les œuvres*, Paris, Droz, 1932. Les pp. 307-350 sont consacrées à la versification de Molinet.

49 — DUPRIEZ Bernard, *Gradus : les procédés littéraires, dictionnaire*, Paris, 10-18, 1980. Le grenier fourre-tout de la maison Rhétorique, qui enregistre tout et le reste : Quintilien comme Morier, et aussi les Rhétoriciens.

50 — ELWERT W. Theodor, *Traité de versification française des origines à nos jours*, Paris, Klincksieck, 1965. Excellent. Elwert cite avec éloge le traité en danois (non traduit) de K. Nyrop : *Fransk Verslaere...* (Copenhague, 1956).

51 — FARAL E., éd., *Arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle*, Paris, Champion, 1962.

52 — FAUCHET Claude, *Recueil de l'origine de la langue et poesie françoise. Rymes et Romans*, Paris, R. Estienne, 1581 ; éd. J.G. Espiner-Scott, Paris, Droz, 1938. Réflexion sur les origines de la rime.

53 — FONTAINE Marie-Madeleine, « Décasyllabes et alexandrins dans le système des sonnets des *Antiquitez de Rome* » in *Le Sonnet à la Renaissance*. Le décasyllabe évoque les morts : *movere* ; l'alexandrin démontre (*docere*), il est subordonné à l'épidictique : les sonnets de décasyllabes sont placés en haut de page, comme pour affirmer leur supériorité.

54 — FRANÇON Marcel, « Sur la théorie du rondeau littéraire », *Aquila*, II (1973), pp. 244-258.

55 — GORDON A.L., *Ronsard et la Rhétorique*, Genève, Droz, 1970. A revoir en fonction des pistes ouvertes par MEERHOFF (voir *infra* p. 259), sur l'anadiplose p. ex. : bien des figures de la rhétorique ramiste sont rapprochées par Fouquelin des « enrichissemens de la rime ».

56 — GOYET François, « A propos de l'expression « rimer avec », *Les Valenciennes*, 9 (hiver 1984), pp. 25-35. (La rime vue comme figure de rhétorique ; ex. de Molinet et d'Aubigné).

57 — « L'héritage des Grands Rhétoriciens dans *Délie* », in *Dix études sur la Délie de Maurice Scève*, Paris, coll. de l'ENSJF, 1987, pp. 11-38.

58 — « Le sonnet français, vrai et faux héritier de la Grande Rhétorique », in *Le Sonnet à la Renaissance*.

59 — GRIFFIN Robert, *Coronation of the poet. J. Du Bellay's Debt to the Trivium*, Berkeley, 1969.

60 — HECQ Gaëtan et PARIS Louis, *La poésie française au Moyen Age et à la Renaissance*, Paris-Bruxelles 1896 (reprint Slatkine, 1978).

Compilation qui met par ordre alphabétique une douzaine d'Arts poétiques des XIV^e-XVI^e siècles.

61 — HOLYOAKE S. John, *An introduction to French sixteenth century poetic theory. Texts and commentary*, Manchester U.P./Barnes and Noble (N.Y.), 1972. Peu de commentaires, mais larges extraits de S., du *Quintil Horatian*, de l'*Art Poétique* de Peletier et de l'*Abbrégé* de Ronsard.

62 — HUMISTON C.C., *A comparative study of the metrical technique of Ronsard and Malherbe*, Berkeley, Univ. of California Press, 1941, 180 p. Utiles dépouillements.

63 — JERNIGAN John Charles, *The Sestina in Provence, Italy, France and England (1180-1600)*, thèse, Indiana Univ., 1970. *Diss. Abstr.*, 31 (1970-71), 6 554A-6 555A.

64 — JUNG Marc-André, « L'alexandrin au XV^e siècle » in *Orbis medievalis (Mélanges Reto R. Bezzola)*, Berne, Francke, 1978, pp. 203-217.

65 — « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelaltens in Frankreich », *Vox Romanica*, 30 (1971), pp. 44-64.

66 — KASTNER L.E., *A History of French versification*, Oxford, 1903 (encore citée avec éloge par ELWERT).

67 — KOOJMAN Jacques, « Une étrange duplicité. La double ballade au bas Moyen Age [de 1350 à 1450] » in *Le Génie de la forme (Mélanges Jean Mourot)*, Nancy, Presses Universitaires, 1982, pp. 41-49.

68 — LAWRENCE F.L., « The Rhetorical Tradition in French Renaissance Poetics », *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 51 (1973), pp. 508-516.

69 — LAZARD Madeleine, *Le Théâtre en France au XVI^e siècle*, Paris, PUF, 1980.

70 — LEBLANC Paulette, *Les écrits théoriques et critiques français des années 1540-1561 sur la tragédie*, Paris, Nizet, 1972.

71 — LE HIR Yves, *Esthétique et structure des vers français d'après les théoriciens du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, PUF, 1956. Le chap. I (pp. 11-41) traite du XVI^e siècle ; les définitions sont clai-

res, presque trop. (Le Hir n'aime ni les vers rapportés ni les Rhétoriciens).

72 — LOTE Georges, *Histoire du vers français. Première partie, le Moyen Âge*. Tome I : origines ; césure, rime, numérisme et rythme (Paris, Boivin, 1949). Tome II : déclamation ; art et versification ; formes lyriques (*ibid.*, 1951 ; cf. en particulier les pp. 137-175 et 253-314 : Lote ne se limite pas au seul haut Moyen Âge). Tome III : poétique ; vers et langue (Paris, Hatier, 1955). Ouvrage essentiel ; à nuancer par BURGER [34].

73 — McCLELLAND John, « Sonnet ou quatorzain ? Marot et le choix d'une forme poétique », *RHLF*, 1973, pp. 591-607. Article important, qui complète les pages de Martinon sur la « révolution strophique » des années 1530-1540 (i.e les *Psaumes* de Marot).

74 — « Le mariage de poésie et de musique » in *La Chanson à la Renaissance*, J.-M. Vaccaro éd., Tours, Van de Velde, 1981 (XX^e colloque de Tours, 1977), pp. 80-92. Sur la façon problématique de faire « Musique et chanson » de « tout ce qu'ilz trouvoient » (S., p. 151).

75 — MAROT Jean, *Le Voyage de Gènes*, éd. G. Trissolini, Genève, Droz, 1974, avec un aperçu de versification aux pp. 45-56.

76 — MARTINON Philippe, *Les strophes. Étude historique et critique sur les formes de la poésie lyrique en France depuis la Renaissance*, Paris, Champion, 1912. Pp. 1-55 : évolution des strophes de Marot à Ronsard ; pp. 79-425 : examen successif du tercet, quatrain, quintil, etc., avec de très nombreux ex. du XVI^e siècle (Martinon a dépouillé 500 poètes de Marot à Boileau).

77 — « Études sur le vers français. La genèse des règles, de Jean Lemaire à Malherbe », *RHLF*, XVI (1909), pp. 62-87. Les pp. 62-72 montrent en détail l'abandon de la césure lyrique, et non seulement épique, par Lemaire ; le reste est sur l'hiatus chez Ronsard.

78 — MESCHINOT Jean, *Les Lunettes des Princes*, éd. Martineau-Genieys, Genève, Droz, 1972. Les pp. CXXIV-CXXI étudient versification et phonétique des rimes.

79 — MÖLK, Ulrich et WOLFZETTEL Friedrich, *Répertoire métrique de la poésie française des origines à 1350*, Munich, W. Fink, 1972. Importante bibliographie ; les pp. 14-29 donnent des précisions métriques, avec une terminologie parfois *ad hoc* (exposée et discutée dans BILLY [31]) pour les rimes spéciales.

80 — MÜHLETHALER Jean-Claude, *Poétiques du XV^e siècle. Situation de Villon et Taillevant*, Paris, Nizet, 1983 (thèse de Zürich). Avec des considérations métrico-stylistiques sur ballades et rimes équivoques.

81 — NAÏS Hélène, « Les caractères de l'évolution du vers au XVI^e siècle » in *Le vers français au XX^e siècle*, M. Parent éd., Paris, Klincksieck, 1967, pp. 283-290.

82 — « Le décasyllabe et l'alexandrin en France au XVI^e siècle », in *Actas del XI congreso de ling. y filial. romanicas*, A. Quilis éd., Madrid, 1970.

83 — « La notion de genre en poésie au XVI^e siècle. Étude lexicologique et sémantique », in *La Notion de genre à la Renaissance*, G. Demerson éd. [46].

84 — PAYEN Jean-Ch. et CHAUVÉAU Jean-P. : *La poésie des origines à 1715. Histoire du genre poétique en France, suivie d'une anthologie théorique et critique...*, Paris, A. Colin, 1968.

85 — RIGOLOT François, *Poétique et onomastique : l'exemple de la Renaissance*, Genève, Droz, 1977.

86 — « Linguistique, stylistique, poétique et le sonnet de la Renaissance », *Incidences*, V, 2-3 (mai-déc. 1981), pp. 79-89.

87 — « Qu'est-ce qu'un sonnet ? », *RHLF*, 1984, pp. 3-18.

88 — « Le sonnet et l'épigramme, ou : l'enjeu de la « superscription » in Nash, Jerry C., éd. : *Pre-Pléiade Poetry*, Lexington (Ky.), French Forum Publications, 1985 (French Forum monographs n° 57), pp. 97-111.

89 — SCALIGER Jules-César, *Poetices libri septem*. Lyon, Ant. Vincent, 1561 ; trad. en cours (Pierre Laurens, éd.) à paraître à l'Age d'Homme.

90 — *Le Sonnet à la Renaissance*, Actes du colloque de Reims (janvier 1986), Y. Bellenger éd., Paris, Aux Amateurs de livres, 1988.

91 — STEWART Lorna, « The « chant royal ». A study of the evolution of a genre », *Romania*, XCVI (1975), pp. 481-496.

92 — SUCHIER Walter, *Französische Verslehre auf historischer Grundlage*, Halle, Niemeyer, 1952. « Le traité de versification le plus complet » (Elwert), avec une importante bibliographie.

93 — THIRY Claude, « Lecture du texte de « rhétoriqueur », *Cahiers d'analyse textuelle*, XX (1978), pp. 85-101.

94 — « Rhétorique et genres littéraires au XV^e siècle » in *Sémantique lexicale et sémantique grammaticale en moyen français*, M. Wilmet éd., Bruxelles, 1979, pp. 23-50.

95 — « La poétique des Grands Rhétoriciens [c.r. de Zumthor] », *Le Moyen Age* LXXXVI (1980), pp. 117-133.

96 — TOBLER A, *Le vers français ancien et moderne*, Paris, 1885 (trad. de l'allemand, 1880), qui reste pour la rime et la quantité des ex. « une mine » (ELWERT). Reproduit en microfiches par France-Expansion.

97 — TOGEBY Knud, « Histoire de l'alexandrin français », in *Études romanes dédiées à Andrea Blinkenberg*, Copenhague, 1963, pp. 240-266 ; repris dans TOGEBY, *Immanence et structure*, Copenhague, 1968, pp. 208-234.

98 — WEINBERG Bernard, *Critical prefaces of the French Renaissance*, Illinois, 1950.

99 — *Trattati di poetica e retorica del cinquecento*, Bari, G. Laterza e Figli, 1970-1974, 4 vol. Le volume I s'arrête en 1548.

100 — ZILLI Luigia, « Imitation et invention dans quelques sonnets de Saint-Gelais » in *Le Sonnet à la Renaissance*. Le sonnet « Voyant ces mons de veue si loingtaine » (in MAROT, *Œuvres diverses*, éd. Mayer, 1966, p. 275) serait de 1518 et non de 1531.

101 — ZUMTHOR Paul, « Du rythme à la rime » in *Langue, texte, énigme*, Paris, Le Seuil, 1975, pp. 125-143.

102 — *Le Masque et la lumière. La poétique des Grands Rhétoriciens*, Paris, Le Seuil, 1978.

103 — *Anthologie des Grands Rhétoriciens*, Paris, 10-18, 1978.